



ETIENNE PONCELET
Architecte en Chef
et Inspecteur Général des Monuments Historiques

Réf : MS/34117
NORD
LILLE
Grande chapelle de Saint-Joseph

Les cinq atouts de la grande chapelle de Saint-Joseph

A l'occasion du débat sur son avenir, la grande chapelle du collège Saint-Joseph nous dévoile ses cinq atouts :

- Mémoire historique de la présence des jésuites à Lille.
- Marqueur urbain à l'entrée de Lille agrandie.
- Architecture originale ceinturée par sa loggia formant un cloître suspendu.
- Conservatoire des métiers d'art et de leurs œuvres, ornements, vitraux et tapisseries.
- Occasion de devenir le démonstrateur d'une architecture intelligente, intégrant l'histoire dans le projet d'avenir de l'université.

La mémoire historique de la présence des jésuites à Lille

L'agrandissement impérial de Lille en 1858 a été l'occasion de développer, à la couture de la vieille ville et des nouveaux quartiers, deux pôles universitaires, l'un au Sud, pour les écoles laïques, l'autre au Nord pour les facultés catholiques.

C'est dans ce nouveau quartier que les jésuites reviennent à Lille installer leur nouveau collège, prenant la suite de leur première implantation au XVII^e siècle.

.../...

.../...

Un marqueur urbain à l'entrée de ville

L'architecte Auguste Mourcou construit en 1876 de part et d'autre du nouvel axe Nord-Sud, un couple architectural original comprenant le Palais Rameau, grande serre botanique et, de l'autre côté de la rue Solférino, le collège Saint-Joseph.

La grande chapelle du collège, construite en 1886 est dans le prolongement exact du transept du Palais Rameau.

Ce doublet architectural constitue une sorte d'entrée de ville en face de l'ancien pont de France, l'ancienne entrée dans le faubourg de la Barre protégé par la digue de Vauban dont la chapelle suit l'emprise exacte.

Une architecture originale ceinturée d'un cloître suspendu en forme de loggia.

La grande chapelle est une construction originale organisée en parfaite adéquation avec son programme de chapelle de collège, servie par une architecture éclectique savante, mêlant les références historicistes de différentes époques.

Le tracé est dessiné à partir du chiffre sept. Aux sept travées de la nef, réservée aux élèves, répondent les sept travées du chœur des Pères, disposées en pans coupés pour recevoir sept absidioles évoquant le pèlerinage aux sept basiliques romaines. La chapelle absidiale est remplacée par le petit clocher couvert à l'impériale sommé de son lanterneau. Cette décomposition est marquée à l'extérieur par les quatre clochetons d'angle autour du volume de la nef.

Le maître-autel est abondamment éclairé par les deux grandes fenêtres du faux transept.

La chapelle, presque invisible depuis l'extérieur, est strictement réservée au collège. L'accès des élèves se fait par le narthex reliant, par le grand escalier d'honneur, le rez-de-jardin entre les cours et les couloirs du bel étage.

L'accès des Pères se fait par deux couloirs latéraux, traités en loggia ouverte sur l'extérieur, reliant l'étage de la clôture et le chœur. Ce parti original donne à la chapelle son caractère palatial. L'architecte Auguste Mourcou utilise ce même parti de loggia à la romaine au Palais Rameau, en vis-à-vis de la chapelle.

.../...

.../...

Ce cloître suspendu est ouvert sur le jardin des Pères et sur le chevet.

Les façades sont traitées en alternant la polychromie de la brique et de la pierre. Comme à Rome, les colonnettes du chœur sont construites en briques revêtues d'un enduit imitant la pierre.

Dans cette architecture, la toiture compte peu, réalisée avec la pente minimale qui convient à l'ardoise. Le dôme à l'impériale, bien visible au chevet, est couvert en écailles de zinc.

L'espace intérieur forme un grand volume unifié, bien éclairé par les fenêtres hautes, axé sur le vitrail du calvaire tricolore. Les galeries latérales, fermées du côté de la nef étaient sans doute destinées à être peintes de scènes figuratives.

Au droit du chœur, elles s'ouvrent, tel un triforium, contribuant à donner une profondeur et une luminosité en second jour au sanctuaire. Cette ouverture vers le chœur permettait également aux Pères d'être associés aux cérémonies, de plain-pied avec l'étage de la clôture.

Les bas-côtés et le déambulatoire éclairés par les vitraux aux scènes édifiantes permettent la desserte rapide de la nef et du chœur pour les divisions des élèves, sans fonction liturgique spécifique.

Le sol de la chapelle est composé d'un parquet à chevrons au droit des bancs et d'allées de dessertes carrelées.

Une tribune d'orgue est installée au-dessus du narthex d'entrée surmontée par une deuxième tribune métallique en communication avec l'étage des dortoirs.

Un conservatoire des métiers d'art

La chapelle est aussi un conservatoire des métiers d'art, comprenant ceux du XIX^e siècle avec les décors architecturaux néo-byzantins, la belle statue polychrome de saint Joseph et de l'enfant Jésus, les ferronneries d'art du triforium du chœur ainsi que les vitraux de l'atelier Latteux-Bazin, actif de 1862 à 1890, dont certaines œuvres sont protégées comme Monument Historique.

Elle est aussi le témoignage de la méthode pédagogique originale des «Equipes», développée par les jésuites au XX^e siècle, ce dont témoignent les tapisseries de l'équipe « tapisserie » sous la direction et la signature artistique du père Lartilleux.

.../...

.../...

L'occasion de devenir le démonstrateur d'une architecture intelligente.

L'intérêt de cet ensemble architectural, décoratif et urbain se confronte aujourd'hui à un paradoxe concernant l'avenir de cet ensemble harmonieux.

Le Palais Rameau, d'un côté, est classé Monument Historique. En face, la chapelle, non protégée au titre des Monuments Historiques, est menacée de disparition par un permis de démolir provisoirement suspendu par l'intervention du Ministre de la Culture et de Stéphane Bern.

Plutôt que d'effacer la mémoire du lieu, le projet de renaissance de la grande chapelle pourrait devenir le démonstrateur d'une architecture intelligente. Celle-ci serait respectueuse du site urbain et patrimonial, soucieuse de l'économie de moyens et de la réappropriation de l'existant. Ce projet, tourné vers l'avenir, accueillerait des éléments du programme universitaire à l'instar de nombreux exemples de réutilisation. Sa conservation et sa restauration n'en sont que plus désirables.

Lille, le 26 juin 2020

